

MECKLEMBOURG

LA SOCIÉTÉ MECKLEMBOURGEOISE DE 1890 A 1892

Si l'activité de la Société mecklembourgeoise a été peu apparente, une augmentation constante du nombre de ses membres, et un développement plus complet de son organisation intérieure attestent cependant qu'elle n'est point restée stationnaire.

Elle a, dans le courant des deux années écoulées, donné au soin tout particulier à l'habillement et à l'équipement des colonnes sanitaires. D'après un ordre du cabinet de S. M. l'empereur, l'uniformité a été introduite dans le costume des porteurs et des garde-malades; tout le personnel porte maintenant le bonnet blanc avec la croix rouge. La situation financière de la Société permettra également d'équiper l'année prochaine les colonnes mobiles.

Le 30 juin 1892, en effet, la caisse contenait encore 200 Mk 72 pf., les recettes s'étant élevées à 60,848 Mk 74 pf., et les dépenses à 60,648 Mk 2 pf.; la fortune totale se montait à 62,000 Mk 72 pf., soit 1,300 Mk environ de plus qu'en 1890.

Le nombre des membres s'est accru dans des proportions inespérées; la Société n'a pas recruté pendant ces deux années moins de 1,645 nouveaux membres, ce qui a porté le nombre des sociétaires de 569 à 2,214. Ces chiffres éloquents proclament hautement l'intérêt croissant qu'excite l'œuvre de la Croix-Rouge en Mecklembourg; on ne peut que lui souhaiter de continuer à marcher aussi rapidement sur la route de la prospérité.

PRUSSE

LA SOCIÉTÉ PRUSSIEENNE EN 1892

Chaque année, à l'assemblée générale qu'elle tient au printemps, la Société prussienne a le chagrin de constater les vides qui se sont produits dans son sein. Elle a perdu, dans le cours de l'année

1892, d'abord le duc de Ratibor, qui depuis de longues années mettait son activité infatigable au service de la Croix-Rouge ; puis M. de Bleichröder, son trésorier, et M. de Bötticher, second vice-président du Comité central ¹, deux personnages dont le souvenir, perpétué par les œuvres qu'ils ont accomplies dans le champ du travail commun, restera longtemps vivant dans la mémoire des membres qui les ont connus.

Au 5^{me} congrès international des associations de la Croix-Rouge, qui eut lieu du 25 avril au 2 mai 1892 à Rome, prirent part une vingtaine de membres des sociétés allemandes, sans compter deux vice-présidents du Comité central. L'un d'eux, M. de Knesbeck avait été chargé du rapport sur la question : « de la manière de les porteurs et les garde-malades en temps de paix, pour pouvoir former les employer en cas de guerre au service de la Croix-Rouge, en regard des dernières expériences faites en Allemagne. » M. le professeur Gurlt traita « de l'établissement de baraques transportables pour le service des lazarets, ainsi que de l'utilisation des matériaux de construction dans les secours internationaux. »

Le développement des associations en Prusse n'a rien offert de particulièrement remarquable en 1892 ; six nouvelles sociétés ont été créées, mais en revanche cinq se sont dissoutes. A l'époque où ce rapport a été dressé, le nombre des associations qui composent la Société prussienne s'élevait à 447, dont 12 sociétés provinciales, 2 sociétés de district et 433 sociétés filiales. Les provinces les plus riches en sociétés sont la Westphalie (46 sociétés), le Hanovre (45), Schleswig-Holstein (100), Hesse-Nassau (43), Provinces rhénanes (54).

L'union des sociétés d'hommes avec les sociétés de dames, qui avait été tentée à l'instigation de l'impératrice elle-même, s'est presque entièrement réalisée, et l'œuvre de secours aux blessés que nous poursuivons prendra, grâce à ces forces réunies, un nouvel essor. L'accord s'est fait sur la question de la répartition du travail et de l'établissement d'un plan d'activité complet en cas de guerre.

Le Comité central dispose cette année de 1,402 dames et diaconesses dévouées à son service et de 254 infirmiers. A ce personnel viennent se joindre les membres de l'Association des infirmiers volontaires, qui sont plus de 2,700.

¹ Voy. p. 143.

En comparant ces chiffres avec ceux du dernier rapport, on remarque que si le nombre des infirmiers est resté le même, celui des infirmières s'est notablement accru ; près de 150 nouvelles recrues sont venues renforcer les rangs de cette armée, déjà très respectable.

Les efforts des associations existantes continuent à se porter du côté de la création de nouvelles colonnes sanitaires ; leurs membres, tout en se préparant aux soins à donner aux malades sur le champ de bataille, ont voué une attention toute particulière aux nécessités et aux misères qui existent en temps de paix. On ne saurait trop encourager cette tendance, et inviter ces sociétés à continuer l'œuvre salubre et bienfaisante qu'elles ont entreprise dans l'armée. Le nombre total de ces colonnes sanitaires s'élève actuellement à 243, accusant une augmentation de 42 depuis le dernier rapport ; elles sont composées de 7,199, membres dont 4,700 sont prêts à se consacrer à soigner les blessés.

Parmi les nouvelles mesures ou dispositions que l'année écoulée a vu éclore, il faut signaler tout d'abord un travail de décentralisation qui, débarrassant le Comité central de toutes sortes de détails et de devoirs secondaires, a augmenté la sphère d'activité et l'autonomie des sociétés provinciales ; c'est à celles-ci qu'incomberont dorénavant la surveillance et le contrôle des colonnes sanitaires, sur l'état et la formation desquelles elles adresseront un rapport au Comité central.

En outre, des espèces d'inspections ont été organisées ; les commissions instituées à cet effet ont pour mission de se rendre compte des mesures qui ont été prises et de visiter les hôpitaux qui ont été installés. Une de leurs tâches consistera à réaliser, dans tout ce qui touche au transport et au soin des blessés, l'uniformité de règles et de principes qui a été reconnue nécessaire. La première inspection, qui a eu lieu en septembre et en octobre 1892, a excité un vif intérêt et rencontré d'excellentes dispositions d'esprit ; elle a révélé que les efforts qui ont été faits, pour établir des rapports plus étroits entre le Comité central et les organes de la province, ne sont point restés infructueux, et que l'impulsion donnée à l'initiative des comités locaux a eu une influence très salubre pour l'avancement de l'œuvre de la Croix-Rouge.

Enfin, lors de l'explosion du choléra qui se produisit à Hambourg, en septembre 1892, le Comité central vota un crédit de 10,000 Mk

et envoya plusieurs infirmiers et infirmières pour combattre ce terrible fléau. On put en outre organiser un certain nombre de ces baraques dont la construction avait été décidée en janvier 1892, et de la livraison desquelles deux fabriques, l'une à Wisley, l'autre à Constance, furent chargées.

La cinquième loterie organisée par le Comité central prussien, au profit des sociétés de la Croix-Rouge, a donné un résultat financier très satisfaisant.

Au 1^{er} janvier 1893, le bilan de la Société prussienne s'établit comme suit :

Recettes	29,788 Mk 47 pf.
Dépenses	28,463 » 32 »
	<hr/>
Solde.	1,325 Mk 15 pf.

ce qui porte à 357,556 Mk 95 pf. la fortune totale de la Société.

PERTES D'HOMMES SUBIES DANS LES BATAILLES

Nous empruntons au *Tageblatt* de Berlin ¹ les considérations suivantes, sur les pertes d'hommes subies dans les batailles.

On a souvent agité la question de savoir si les batailles devenaient plus meurtrières à mesure que les armes de combat se perfectionnent. On a été jusqu'à prétendre que les batailles, dans les temps modernes, avaient été moins sanglantes malgré le perfectionnement des armes. Le problème emprunte actuellement un intérêt tout spécial à l'introduction récente dans les armées de la poudre sans fumée et du fusil à petit calibre ; et, de nos jours, les chefs d'armée, ainsi que les autorités administratives et médicales, laissent souvent échapper de leurs lèvres cette question angoissante : quelles pertes, quelle boucherie d'hommes les batailles de l'avenir nous réservent-elles ?

Le Dr Roloff a cherché, par le moyen de la comparaison historique, à donner une réponse à peu près concluante à cette question. Dans un article qui a paru dans le numéro d'avril des « Annales

¹ N° du 8 avril 1893.